

Parlez-moi d'amour, rengaine

On l'a tous déjà entendu mille fois.

Mille fois, en tant que collègue, adjoint, directeur, formateur, chercheur, juré, parent, lecteur, accompagnateur, mille fois entendu cet argument présenté comme incontournable, premier, imparable, une fois qu'on l'a dit on a tout dit, c'est la panacée, le suprême viatique : « Je fais, je veux faire, j'aimerais faire ce métier par amour des enfants. »

En tant que collègue, formateur, chercheur..., on a tous été charmé, inquiet, désarmé, révolté, pantois, enthousiasmé, lassé ou navré de l'entendre.

En tant que militant, on a tous déjà été confronté au stéréotype qui habille l'institut Freinet de la panoplie du baba cool soixante-huitard (cheveux longs, guitare au dos, pieds nus dans les sandales, homéopathie et nourriture bio) à laquelle s'accroche, comme le sparadrap au doigt du capitaine Haddock, l'amour inconditionnel des enfants.

En tant que militant Freinet, on a tous été charmé, inquiet, désarmé, révolté, pantois, enthousiasmé, lassé ou navré de l'entendre...

Et quelle que soit notre réaction, en tant que militant... on ne fait guère évoluer les représentations. Les clichés ont la vie dure. Le stéréotype est, par définition, monolithique, irréfragable, inébranlable, indestructible. Il y faudrait un tremblement de terre.

Et encore : tel le phœnix, il renaîtrait de ses cendres, parce qu'il est construit, pétri, consolidé, cimenté, figé, calcifié avec la matière la plus précieuse qui soit au monde, celle qui nourrit toutes les espérances de vie heureuse et sans laquelle nulle action, nulle relation, nulle création n'a de valeur : l'amour !

Parlez-moi d'amour ! La grande, la belle affaire !

Oui, la question est centrale en éducation, comme en bien des métiers de relation, mais plus encore à l'école parce qu'on a affaire à des enfants et que par définition ce qui est petit est mignon et attendrissant et aimable, et suscite tendresse et amour.

4 Question centrale. Ici comme ailleurs, ici comme en toutes circonstances où la vie se manifeste dans sa splendeur, sa complexité, dans ce qui fait qu'elle vaut la peine d'être vécue, l'amour – doublé de la haine, son avatar naturel – s'impose de lui-même, titille les consciences et l'émotionnable, incurve les actions, perturbe – ou nourrit ! – la réflexion.

Question centrale. Silence radio pourtant sur l'amour à l'école aujourd'hui. Les histoires de pédophilie – avérées ou montées de toutes pièces – jettent un voile pudique ou hypocrite sur toute tentative de réflexion sereine sur le sujet.

Question centrale encore, qu'il s'agisse de ce sentiment étrange, complexe et toujours transférentiel des enfants à l'enseignant, de l'enseignant aux enfants, des enfants entre eux, de l'intérêt qu'on porte à son métier ou du goût pour le savoir...

Interrogée en profondeur, la question de l'amour à l'école est posée comme une question centrale...

... par les psys : thème de l'actuel cycle de débats proposé par l'École Pratique des Hautes Études en Psychopathologies : « La maladie d'amour », ou comment l'amour, concept ectoplasmique, loin de régir les relations entre les humains, occupe le centre de leurs fantasmes ;

... par les écrivains : dans sa célèbre *Leçon*, Ionesco offre une formidable leçon de ce que peut être une magistrale leçon donnée par un maître pour qui enseigner et aimer, furieusement, se confondent...

... par les pédagogues : Oury ne parle que de cela lorsqu'il définit « l'Institutionnel » comme synonyme de « médiationnel entre l'enfant et le maître », le but étant d'éviter la relation duelle, l'« enfer binaire » (Meirieu), la fusion mortifère ;

... par les philosophes, qui évoquent l'indispensable *philia* à l'école comme ailleurs pour que les relations entre les humains tendent vers plus d'harmonie ;

... par les sociologues, les politologues, qui analysent le rapport autorité/amour comme étant inscrit dans une problématique de l'émancipation nécessaire à l'apprentissage ;

... et par nous !

Parlons d'amour. Bravons les tabous, les modes, les pudeurs.

Osons. Débroussaillons.

Témoignons.